ni les caractères de l'alphabet, ni les traits du visage ou la teinte des cheveux, ni enfin les noms porphyrogénétiques des familles, rien de tout cela ne peut être impunément invoqué pour une solution des problèmes politiques de notre race sauf pour la seule solution naturelle : l'Unité. Tout s'est fusionné, croisé, amalgamé ; et seules les palissades élevées devant l'âme du peuple par des puissances étrangères se dressent maintenant contre le torrent irrésistible. L'Autriche s'en rend bien compte, puisqu'elle n'hésite pas à jouer son existence pour partager notre nation en peuplades dispersées et méprisées.

portes méthanastasiques de Prolog (au nord-est de Spalato) de la Narenta, de Krstaz et d'autres encore.

Elle atteint les îles de l'Adriatique et l'Istrie. Presque toute la population des Bouches de Cattaro provient des émigrants de l'ancien Monténégro et de l'Herzégovine.

Favorisés par les Vénitiens qui avaient besoin de ces réfugiés pour protéger leurs frontières dalmates contre les Turcs, ces émigrants renforcèrent considérablement la population serbo-croate de Dalmatie.

Plus tard, les Serbo-Croates, assimilèrent les derniers groupes de population slave superficiellement italianisée et une centaine de familles vénitiennes établies en Dalmatie à la suite des fonctionnaires de la Sérénissime.

La carte de M. Cvijic est, en même temps, une preuve éclatante du caractère exclusivement balkanique de la Dalmatie.